

Zeitschrift:	Asiatische Studien : Zeitschrift der Schweizerischen Asiengesellschaft = Études asiatiques : revue de la Société Suisse-Asie
Herausgeber:	Schweizerische Asiengesellschaft
Band:	1 (1947)
Heft:	3-4
Artikel:	Le problème de l'Everest : état actuel
Autor:	Fazy, Roberts
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-145258

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le problème de l'Everest

Etat actuel

par Robert Fazy

Sources principales: ¹⁾

Lt. Col. C. K. Howard-Bury, *Mount Everest, The Reconnaissance, 1921*, London, Edward Arnold and Co., 1922 – cité sous *E. 1921*;

Brig. Gen. Hon. C. G. Bruce, *The Assault on Mount Everest, 1922*, London, Edward Arnold and Co., 1923 – cité sous *E. 1922*;

Lt. Col. E. F. Norton, *The Fight for Everest, 1924*, London, Edward Arnold and Co., 1925 – cité sous *E. 1924*;

Hugh Ruttledge, *Everest 1933*, London, Hodder and Stoughton, 1934 – cité sous *E. 1933*;

F. S. Smythe, *Camp Six, An Account of the 1933 Mount Everest Expedition*, London, Hodder and Stoughton, 1937 – cité sous *Camp Six*;

Eric Shipton, *The Mount Everest Reconnaissance, 1935, Himalayan Journal*, vol. VIII, 1936, p. 10 ss. – cité sous *E. 1935*;

Hugh Ruttledge, *Everest the unfinished Adventure*, London, Hodder and Stoughton, 1937 – cité sous *E. 1936*;

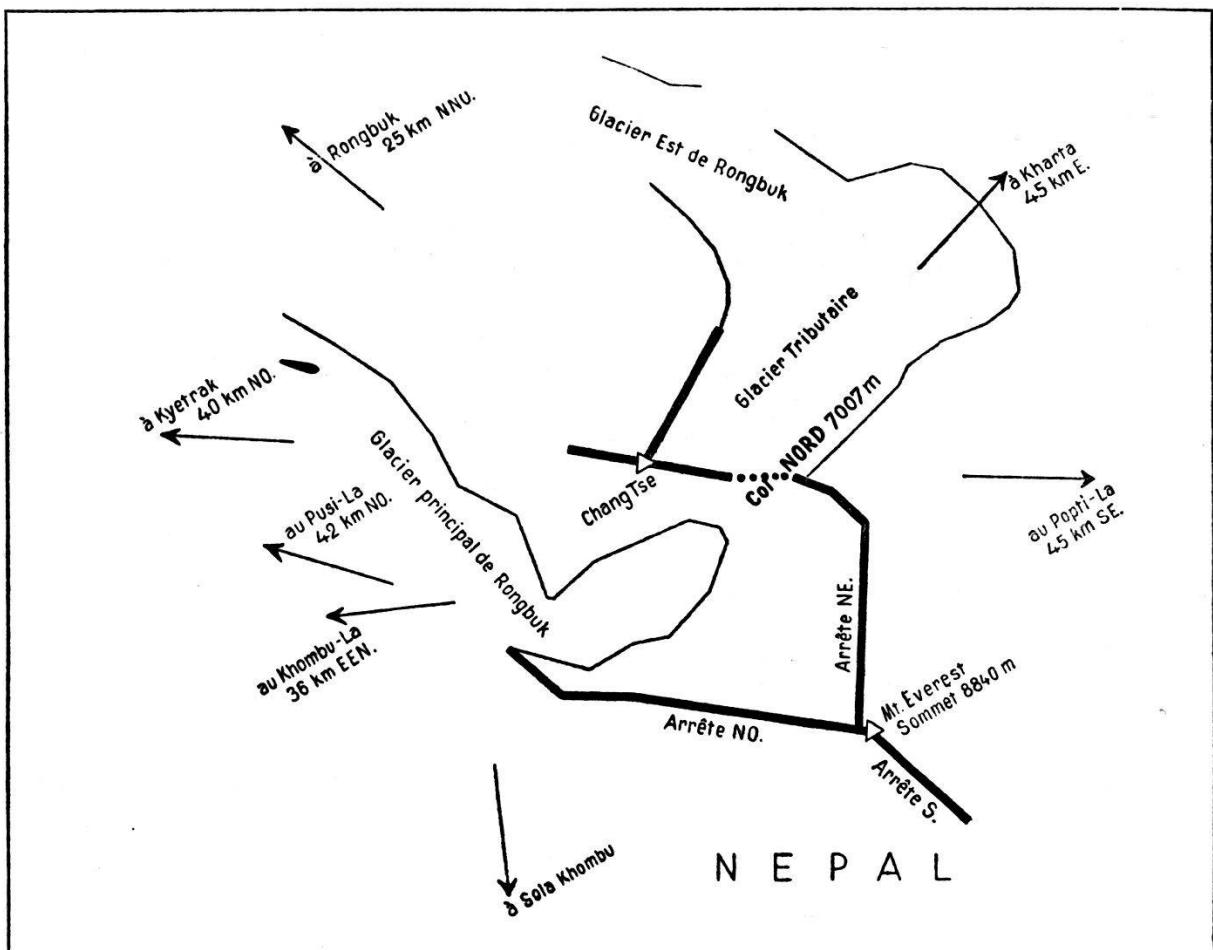
H. W. Tilman, *Mount Everest, 1938, Himalayan Journal*, vol. XI, 1939, p. 1 et ss. – cité sous *E. 1938*;

Eric Shipton, *Upon that Mountain*, London, Hodder and Stoughton, 1945, chap. VI, VII et XI – cité sous *Upon that Mountain*;

¹⁾ *E. 1921, 1922, 1924, 1933, 1936*, sont épuisés. Les traductions françaises, utiles faute de mieux, ne suppléent qu'imparfairement. La plus défectueuse est celle de *E. 1921, A la Conquête du Mont Everest*, Paris, Payot & Cie., 1924. Le titre déjà est un contre sens et le texte ne rend ni les nuances, ni le charme de l'original. Le petit livre d'Eric Shipton, *Upon that Mountain*, 1945, qui s'obtient encore en Angleterre, à prix abordable, donne un excellent résumé des expéditions de 1933 à 1938, de même *Camp six* pour 1933.

P. F. M. Fellowes, L. V. Stewart Blacker, and others, *First over Everest*, London, John Lane, 1933.

- Himalayan Journal* – cité sous *HJ.*;
- Vol. VI, 1934, p. 31 et ss., 54 et ss., 154 et ss., 171 et ss.;
 - Vol. VII, 1935, p. 169, 172 et ss.;
 - Vol. VIII, 1936, p. 1 et ss.;
 - Vol. IX, 1937, p. 1 et ss., 16 et ss., 110 et ss., *The problem of Mount Everest*;
 - Vol. XI, 1939, p. 1 et ss., 176 et ss., 185 et ss. – Kenneth Mason, *Some observations on the Problem of Mount Everest*;
 - Vol. XIII, 1946, p. 130 ss., H. W. Tilman, *The Problem of Mount Everest*.



Croquis de situation

I. L'Everest:²⁾

A cheval sur la frontière entre le Népal et le Tibet³⁾, l'Everest forme une pyramide haute de 29002 p.⁴⁾ – 8840 m., dont se détachent trois arrêtes, sud, nord-ouest et nord-est. L'arrête nord-est est, jusqu'ici, seule considérée comme accessible.⁵⁾ Elle aboutit à une dépression – le Chang-La ou *Col Nord* – 22990 p., 7007 m. – qui la relie à un pic inférieur, le Chang-Tse ou *Pic Nord* – 24730 p., 7538 m.

²⁾ On sait que l'Everest a été baptisé du nom de Sir George Everest – 1790-1866 – le célèbre surveyor général de l'Inde. Les Tibétains le nommeraient Chomo-Lungma – ou Langma? Cf. E. G. H. Kempson, *The local name of Mount Everest*, E. 1936, p. 287. Le nom figure déjà, sous la forme de «Tchoumou Lancma», dans la carte générale du Tibet de d'Anville, 1733 – cf. J. B. B. d'Anville, *Nouvel Atlas de la Chine, de la Tartarie Chinoise et du Thibet*, à la Haye, chez Henri Scheurleer, 1737, carte 32. Au Népal, le nom varie – *H.J.* vol. I, p. 84. A Katmandu, en 1928, celui de Chomo-Kankar était usuel – Perceval Landon, *Nepal*, London, Constable and Co., 1928, vol. II, p. 46, note.

³⁾ Cette frontière est encore hypothétique – Marcel Kurz, *Le Problème Himalayen*, p. 21 – toutefois, l'extrémité de l'arrête nord-est, au moins, est considérée comme sise sur territoire tibétain – cf. David Macdonald, *The Land of the Lama*, London, Seeley, Service and Co., 1929, p. 21.

⁴⁾ Ceci est la hauteur « officielle » fixée, en 1852, d'après les observations faites de six points trigonométriques. En 1905, Sir Sidney Burrard établit un nouveau calcul donnant 29141 p. – 8881 m. – sans toutefois proposer l'abandon de l'altitude admise – cf. S. G. Burrard et H. Hayden, *A Sketch of the Geography and Geology of the Himalaya Mountains and Tibet*, Calcutta, 1907, p. 27. En 1922, le Dr. de Graaf Hunter, utilisant une méthode nouvelle, arriva à une hauteur «probable» de 29050 p. – 8854 m. – avec une marge d'erreur de 15 p. – 4,5 m. environ. Une note du *H.J.* – vol. VI, 1934, p. 150 – s'élève contre une rectification sur des bases encore trop incertaines.

⁵⁾ L'arrête sud, sise entièrement sur territoire népalais, n'est jusqu'ici pas entrée en ligne de compte vu le refus systématique des autorités locales d'autoriser le transit. Après l'expédition de 1933, l'arrête nord-ouest attira l'attention comme ligne d'attaque subsidiaire – possible ou même recommandable – *E. 1935*, *H.J.* vol. VIII, 1936, p. 9, *E. 1936*, p. 127. L'arrête fut examinée, au cours de la reconnaissance de 1935, par H. W. Tilman et E. H. L. Wigram. Ils se prononcèrent nettement pour la négative – « . . . they had no hesitation in pronouncing it to be *utterly impracticable* in its lower section. » – *E. 1935*, op. cit. p. 10.

Grâce aux relevés des expéditions de 1921–1935, et aux photographies prises d'avions⁶⁾, il existe actuellement deux cartes excellentes :

La carte au 1/63360⁰⁰ intitulée *Mount Everest and the Group of Chomo-Lungma*⁷⁾, dressée par M. Charles Jacot Guillarmot d'après les relevés du major E. O. Wheeler RE., en 1921, et du surveyor Hari Singh, en 1924. Cette carte est jointe à *E. 1924* et *E. 1933*;

La carte au 1/20000⁰⁰ intitulée *The Northern Face of Mount Everest*, jointe à *E. 1936*.

Les documents photographiques complémentaires abondent dans *E. 1921–1933*. La planche 19 de *E. 1933*⁸⁾, intitulée *Telephoto from the Base Camp, taken by Capt. Noel in 1924*, donne le détail de l'arrête nord-est, du camp V – environ 25 000 p., 7620 m. – au sommet, en précisant les routes suivies et les points atteints en 1933. *E. 1936* contient un portefeuille de planches, dont 31 se rapportent exclusivement à l'Everest. Eric Shipton, dans *E. 1935* et dans son *Upon that Mountain*, apporte quelques vues inédites utiles.

II. Les voies d'accès :

L'Everest peut être atteint :

1) A travers le Népal :

a) par la vallée de Khombu et le col du même nom⁹⁾ – 19000 p., 5791 m. – ou par la vallée de Rongshar et le col moins élevé de Pusi¹⁰⁾. Les deux passages aboutissent au village tibétain de Kyetrak, place d'échange entre le Népal et le Tibet¹¹⁾, à quelque 40 km. du monastère de Rongbuk.

⁶⁾ Cf. *infra*, p. 139.

⁷⁾ Probablement un simple nom de district – cf. *H.J. IV*, 1932, p. 175 s.

⁸⁾ Page 108.

⁹⁾ *E. 1921*, p. 77. Ce col est appelé aussi Nangpa-La – *E. 1933*, p. 49.

¹⁰⁾ *E. 1921*, p. 77.

¹¹⁾ *E. 1924*, p. 161.

b) par le col de Popti – 14000 p., 4267 m. – à l'Ouest de la vallée de l'Arun. Ce col, par où passe le plus gros du trafic entre les deux pays, conduit à Kharta, quartier général de l'expédition de 1921¹²⁾. Bien que le Népal reste fermé, ces communications ne sont pas sans intérêt. Sola Khombu¹³⁾, le village népalais où se recrutent essentiellement les «sherpas»¹⁴⁾ n'est qu'à quatre marches de la frontière. Plusieurs des expéditions ont put en faire venir, très utilement, des porteurs de renfort et des vivres frais¹⁵⁾.

2) A travers le Tibet:

a) Via Ganthonk, vallée de Chumbi, Phari Dzong, le Dongka-la – ca. 18000 p., 5486 m.¹⁶⁾ – Kampa Dzong, Shikar Dzong, Tashidzom, Rongbuk;

b) Via Ganthonk, puis – à travers le Sikkim, par Lachen, Tangu, les cols de Kongra et de Sibu – tous deux d'environ 17000 p., 5181 m.¹⁷⁾ – à Kampa Dzong et de là à Rongbuk.

La route par le Sikkim est la plus courte *et la plus saine*. Dans les quatre premières expéditions, la longue randonnée – «trudge» – par la vallée de Chumbi affecta sensiblement l'état de santé de la plupart des participants. Eric Shipton en 1935, Hug Ruttledge en 1936, firent le trajet par le Sikkim. Leurs équipes arrivèrent en pleine forme à pied d'oeuvre¹⁸⁾.

¹²⁾ E. 1921, p. 104. En 1938 Tilman installa son équipe dans la vallée de Kharta – à 11000 p., 3353 m. – pour attendre, à une altitude modérée et dans un confort relatif, une occasion d'attaque favorable.

¹³⁾ Cf. dans E. 1935, p. 9, une vue, s. e. unique, de la région de Sola Khombu.

¹⁴⁾ Porteurs de haute montagne – plusieurs des «tigres» de l'Everest sont parvenus jusqu'aux camps supérieurs.

¹⁵⁾ E. 1933, p. 109 et 175; E. 1922, p. 54; E. 1938, p. 4.

¹⁶⁾ E. 1934, p. 32.

¹⁷⁾ E. 1936, p. 57.

¹⁸⁾ E. 1936, p. 18, 41, 81.

III. Les Défenses de l'Everest:

1) Le Col Nord:

Le Col Nord – 22990 p., 7007 m. – sépare le glacier principal de Rongbuk – à l'Ouest – du glacier Est de Rongbuk et d'un glacier tributaire – à l'Est.

*La pente Est*¹⁹⁾ domine le glacier de 1200 p., 366 m. Elle est recouverte d'un glacier suspendu²⁰⁾, crevassé par endroits, *dont la surface se modifie d'une année à l'autre*²¹⁾. Ce glacier étant *l'unique* voie d'accès au col, puis de là aux camps supérieurs, la condition *sine qua non* de l'ascension de l'Everest est l'établissement d'un chemin sûr, permettant au *porteur moyen* de gravir la pente²²⁾.

*La pente Ouest*²³⁾ domine le glacier principal de Rongbuk de 1500 p. environ – 454 m.²⁴⁾ Déconseillée en 1921 par Mallory²⁵⁾, l'ascension du col, par cette voie, fut jugée possible en 1936. Le rapport de Smythe recommande, toutefois, d'en rester à la route par la pente

¹⁹⁾ Les photographies rapportées par les expéditions de 1921–1938 montrent les difficultés du Col Nord et les changements survenus, d'une année à l'autre, sur les pentes Est.

Pour les pentes Est, cf. les planches dans *E. 1921*, p. 246, *E. 1922*, p. 156, *E. 1924*, p. 76, 84, 90, *E. 1933*, p. 156, 160, 165, *E. 1936*, pl. 46, 45, 49, *E. 1948*, pl. 3, p. 5.

²⁰⁾ Cf. *E. 1933*, p. 94: «a steeply falling glacier . . .»

²¹⁾ *E. 1933*, p. 94: «As the glacier is continually on the move, the features change from year to year». *H.J. VI*, 1934, p. 34: «In a place of the route adopted in 1924, we found an unbroken slope of ice, out of question for laden porters». Sur les changements entre 1933 et 1936, cf. *H.J. IX*, 1937, p. 7.

²²⁾ Sur la difficulté que peut présenter l'établissement d'un tel «chemin», cf. *Upon that Mountain*, p. 127 et pl. p. 125 et 140.

²³⁾ Vues des pentes Ouest, *E. 1936*, pl. 56 et 61, *E. 1938*, pl. 7, p. 8.

²⁴⁾ Cf. *E. 1938*, p. 9 – le point d'où commence l'ascension est à 21500 p. – 6553 m. – le col se trouve à 22990 p. – 7007 m.

²⁵⁾ *E. 1921*, p. 204.

Est et de n'utiliser celle de l'Ouest que comme ligne éventuelle de retraite²⁶⁾). En 1938, la pente Ouest fut gravie sans grande difficulté²⁷⁾, mais l'opinion de Tilman sur son utilisation pratique ne diffère pas sensiblement de celle de Smythe²⁸⁾. La défense la plus redoutable – et la plus traîtresse – du Col Nord reste toutefois *l'avalanche* qui, *pendant la mousson*²⁹⁾, balaie inopinément les pentes, sans que l'alpiniste le plus averti puisse déceler le danger à temps³⁰⁾. Les expériences faites établissent :

- a) que, pendant la mousson, les pentes Est du Col Nord ne présentent plus un coefficient de sécurité suffisant et doivent être évitées³¹⁾ ;
- b) que le danger existe également sur les pentes Ouest³²⁾.

²⁶⁾ E. 1936, p. 134. Hugh Ruttledge est toutefois plus optimiste : «We have, I think, definitely proved that a reasonable alternative exists on the west side». HJ. IX, 1937, p. 15, ch. 6.

²⁷⁾ Le 5 Juin, par Tilman, Shipton, Smythe et Lloyd. E. 1938, p. 9.

²⁸⁾ E. 1938, p. 10.

²⁹⁾ La mousson atteint *normalement* l'Himalaya dans la première moitié de Juin, mais il y a des exceptions. La mousson a commencé à se manifester : en 1921, le 7 Juillet ; 1922, durant la première semaine de Juin ; 1924, le 16 Juin ; 1933, le 30 Mai ; 1935, le 26 Juin ; 1936, le 25 Juin – cf. le tableau récapitulatif dans E. 1936, p. 194. En 1938 enfin, la mousson, exceptionnellement précoce, a commencé le 3 Mai – cf. Upon that Mountain, p. 208.

³⁰⁾ E. 1921, p. 269. En 1922, Mallory, Somerwell et Crawford, avec trois cordées de porteurs, furent surpris par une avalanche, à 600 p. – 183 m. – au-dessous du Col Nord. Sept porteurs furent tués. Les Européens – tous trois alpinistes éprouvés – avaient jugé l'état de la neige sans danger. E. 1922, p. 283 et 285. Sur les expériences faites de 1921-1936, cf. le résumé de E. 1936, p. 117. Sur l'impossibilité de reconnaître l'imminence du danger, cf. E. 1936, p. 121. Upon that Mountain, p. 101, 102, 203 *in fine*.

³¹⁾ E. Ruttledge résume ainsi l'expérience acquise : «The 1936 expedition proved up to the hilt that the east slopes of the North Col must be left severely alone once the monsoon has arrived». HJ. IX, 1937, p. 15, ch. 6.

³²⁾ E. 1938, p. 10 : «Walking up to the foot of the slope, the most phlegmatic might have remarked on the fact that the way led over the debris of the father and mother of all avalanches». – cf. op. cit. pl. 9, p. 8.

2) Les derniers 6000 pieds – 1829 mètres:

Du Col Nord au Camp VI ³³⁾ – 27200 ou 27400 p., 8290 ou 8361 m. Jusqu’au Camp VI, l’ascension, par une pente de 40–45 degrés, ne présente pas de difficultés techniques particulières. En 1924 et 1933, tous les Européens, capables de quitter les camps inférieurs, ont pu monter au Camp VI et en redescendre bien que plus ou moins épuisés par les efforts faits pour atteindre le sommet. Ici, les véritables obstacles sont le froid et surtout *le vent d’Ouest*, qui augmentent la fatigue et ont souvent rendu un sommeil réparateur impossible ³⁴⁾.

Du Camp VI au sommet – de 8290 ou 8361 m. à 8840 m.

Du Camp VI, l’arrêté conduit au sommet sous un angle relativement modéré, mais elle présente deux escarpements – the «*first and second steps*» – dont le second, en tout cas, paraît scabreux ³⁵⁾. La pyramide finale, d’abord sensiblement plus inclinée, semble finir en pente douce ³⁶⁾. La route par l’arrêté – préconisée par Mallory et suivie par lui dans la tentative qui lui fut fatale – a le grave défaut d’être balayée par le vent d’Ouest, sans parler de l’escalade du «*second step*».

Sauf Mallory et Irvine en 1924, toutes les équipes d’assaut ont évité l’arrêté et cherché à traverser la paroi au-dessous ³⁷⁾. Cette paroi, recouverte de dalles imbriquées – «*the slabs*» – aboutit à un couloir de neige – «*the grand couloir*» ³⁸⁾ – dont le bord Ouest a été, jusqu’ici,

³³⁾ Le Camp VI a été établi: en 1924, à 26800 p. – 8169 m. – *E. 1924*, p. 109, en 1933, à 27400 p. – 8361 m. – *E. 1933*, p. 131, en 1938, à 27200 p. – 8290 m. *E. 1938*, p. 11.

³⁴⁾ *E. 1922*, p. 202; *E. 1924*, p. 107; *E. 1933*, p. 137, 151, 156; *H.J. IX*, 1937, *The Problem of Mount Everest*, p. 111.

³⁵⁾ Cf. la vue de l’arrêté avec indication des Camps VI de 1924 et 1933 dans *E. 1933*, pl. p. 108. Cf. aussi: *E. 1933*, pl. p. 188, *H.J. VI*, 1934, pl. p. 38, XI, 1939, pl. 10, p. 11 et pl. 12, p. 12. Pour le «*second step*», cf. *H.J. VI*, 1934, pl. p. 38.

³⁶⁾ *E. 1933*, pl. p. 108; *E. 1924*, pl. p. 194; *E. 1936*, pl. 60.

³⁷⁾ *E. 1933*, pl. p. 252; *H.J. VI*, 1934, pl. p. 42, XI, 1939, pl. 10, p. 11 et pl. 12, p. 12; *Upon that Mountain*, pl. p. 92.

³⁸⁾ *E. 1933*, pl. p. 108 et 245.

la limite atteinte. Cette traversée des dalles – sur lesquelles toute glissade serait fatale³⁹⁾ – est difficile par le vent et devient *impossible* si elles sont recouvertes de neige fraîche⁴⁰⁾.

Si le couloir peut être traversé – ou tourné – la pyramide finale ne *paraît* pas présenter de difficultés techniques insurmontables. Elle n'a pu, toutefois, être observée qu'à distance et peut réservier des surprises, d'autant plus que les effets de l'altitude au-dessus de 28100 p. environ⁴¹⁾ – 8560 m. – n'ont pas été expérimentés.

IV. Les Expéditions de 1921–1938, Résultats et Expériences:

1) Résultats:

1921. Exploration de la région de l'Everest – levé d'une carte provisoire. Reconnaissance – défavorable – des pentes Ouest du Col Nord; – les pentes Est atteintes par la vallée de Kharta. 24 Septembre, ascension – relativement aisée – du col par Mallory, Bullock⁴²⁾ et le topographe Wheeler.

1922.⁴³⁾ Camp V établi à 24500 p. – 7467 m. – Mallory, Norton et Somerwell parviennent à 26985 p. – 7745 m., Finch et Geoffrey

³⁹⁾ *H.J.* VI, 1934, p. 41; *Upon that Mountain*, p. 210.

⁴⁰⁾ Hugh Ruttledge, dans *H.J.* IX, 1937, p. 117, écrit: «Wind is a difficulty which hampers climbing but loose snow on Everest is an obstacle which entirely stops it».

⁴¹⁾ La plus haute altitude atteinte, par Wyn Harris et Wager et par Smythe, en 1933. Norton peut l'avoir légèrement dépassée en 1924 – cf. *E. 1933, Historical*, p. 18, mais le point est incertain.

⁴²⁾ Le Lt. Col Howard Bury, chef de l'expédition, disposait de 4 alpinistes – mais le Dr. Kellas, célèbre par ses ascensions au Sikkim – *H.J.* II, 1930, p. 10 ss. – était mort en chemin, en arrivant à Kampa Dzong et Raeburn – aussi un vétéran du Sikkim – avait dû abandonner.

⁴³⁾ Chef: Brig. Gen. Hon. C. G. Bruce. *Alpinistes*: Mallory, Morshead, Strutt, Longstaff, Wakefield, Norton, Somerwell, Finch.

Bruce — partant de 25000 p. — 7620 m. — avec oxygène — à 27300 p. — 8321 m. La perte de 7 porteurs dans l'avalanche du Col Nord⁴⁴⁾ empêche une troisième tentative.

1924. ⁴⁵⁾ Camp VI installé à 26800 p. — 8169 m. — Norton⁴⁶⁾ parvient à 28100 p. — 8560 m. — *peut-être* un peu au-dessus. Le 7 VI, Mallory et Irvine, tentant l'ascension *par l'arrête*, sont aperçus pour la dernière fois au « *first step* » — peut être au « *second step* » — et ne reviennent pas. Le temps empêche toute nouvelle tentative.

1933. ⁴⁷⁾ Camp VI établi à 27400 p. — 8361 m. — 1er assaut: Wyn Harris et Wager parviennent à 28100 p. — 8560 m. — 2ème assaut: Smythe⁴⁸⁾ ne peut dépasser l'altitude atteinte, la fatigue et l'heure avancée rendant l'avance au delà impossible.

1935. ⁴⁹⁾ Reconnaissance entravée par le temps — ascension de nombreux pics secondaires⁵⁰⁾ — exploration du massif, à l'Est et à l'Ouest — levée d'une carte détaillée de la face nord⁵¹⁾.

1936. ⁵²⁾ *Marche par le Sikkim*, arrivée en pleine forme à pied d'oeuvre. Effets de mousson — neige fraîche — exceptionnels. Abandon forcé de la route du Col Nord par l'Est. Reconnaissance des pentes Ouest par le glacier principal de Rongbuk⁵³⁾.

⁴⁴⁾ Cf. supra notes 30 et 31.

⁴⁵⁾ Chef: Lt. Col. E. F. Norton, remplaçant le Br. Gen. Bruce évacué. *Alpinistes*: Mallory, Somerwell, Geoffrey Bruce, Beetham, Hazard, Odell et Irvine.

⁴⁶⁾ Somerwell, malade, avait dû rentrer au Camp VI.

⁴⁷⁾ Chef: Hugh Ruttledge. *Alpinistes*: Odell, Crawford, Smythe, Shipton, Greene, Birnie, Wyn Harris, Wager, Longland, Boustead, Broklegbank.

⁴⁸⁾ Shipton avait dû abandonner en cours de route.

⁴⁹⁾ Chef: Shipton. *Alpinistes*: Tilman, Warren, Kempson, Bryant, Wigram.

⁵⁰⁾ Vingt six pics au-dessus de 20000 p. — 6096 m. — *E. 1936, Reconnaissance 1935*, p. 27.

⁵¹⁾ Cette carte est jointe à *E. 1936*.

⁵²⁾ Chef: Hugh Ruttledge. *Alpinistes d'assaut*: Smythe, Shipton, Wyn Harris, Kempson, Warren, Wigram, Oliver, Gravin.

⁵³⁾ Cf. supra p. 134.

1938.⁵⁴⁾ Temps défectueux. Col Nord inaccessible par l'Est. Essai par l'Ouest – 5 Juin, ascension du col⁵⁵⁾. Camp VI établi à 27200 p. – 8290 m. La neige fraîche ne permet pas de dépasser l'altitude de 27300 p. – 8320 m.

L'expédition *aérienne* à l'Everest – expédition Houston 1933⁵⁶⁾ – malgré son audace et son intérêt, est laissée de côté, car ses résultats n'affectent pas le problème posé. Il s'agissait d'exploration pure. Les alpinistes britanniques, sans doute pour raison sportive, *se sont abstenus de tout ravitaillement par la voie des airs*⁵⁷⁾.

2) Expériences:⁵⁸⁾

Les points *acquis*, grâce aux expériences faites de 1921 à 1938, sont les suivants :

- a) Les effets de l'entraînement aux hautes *et même moyennes altitudes* sont durables⁵⁹⁾.
- b) Le trajet par le haut Sikkim est moins éprouvant que celui par la vallée de Chumbi⁶⁰⁾.

⁵⁴⁾ Chef.: Tilman. *Alpinistes*: Shipton, Smythe, Odell, Warren, Oliver, LLoyd.

⁵⁵⁾ E. 1938, p. 9–10.

⁵⁶⁾ H.J. VI, 1934, p. 171 ss. et Clydesdale & D. F. M'Jntyre, *The Pilots' Book of Everest*, London, William Hodge & Co., 1936.

⁵⁷⁾ L'expédition allemande de 1938 au Nanga Parbat fut ravitaillée par avion. Alex. Thoenes, pilotant un Junker type Ju. 32, parvint à jeter 72 charges au camp de base et jusqu'aux camps IV et VIII – 6200 et 7600 m. Deux charges seulement furent perdues. Cf. H.J. XI, 1939, p. 91, 95, 99.

⁵⁸⁾ Différents points – par ex. le nombre des participants, l'attaque *après* la mousson, l'emploi d'oxygène – restent controversés – cf. *The Problem of Mount Everest*, H.J. IX, 1937, p. 110 ss.; XI, 1939, p. 185 ss.; XIII, 1946, p. 130 ss. Ces notes ne retiennent comme acquis que les points sur lesquels il y a accord indiscutable entre experts.

⁵⁹⁾ E. 1924, *Physiological difficulties*, by Major R. W. G. Hingston, p. 257: «A special point . . . is that persons who have once experienced high altitudes will acclimatize very much more rapidly than those entering them for the first time».

⁶⁰⁾ Prouvé par les expéditions de 1935 et 1936. Utilisant la route du Sikkim, tous les participants arrivèrent à Rongbuk en beaucoup meilleure forme que la plupart de ceux aux expéditions de 1921–1933, qui avaient suivi la vallée de Chumbi.

- c) Des dépôts de vivres, à Rongbuk et même à la hauteur du camp III – 21000 p., 6400 m. – peuvent se conserver intacts *pendant deux ans en tout cas*⁶¹⁾.
- d) Toute expédition doit comprendre un minimum de membres *par-lant le népali*⁶²⁾.
- e) Dès que la mousson se fait sentir, les pentes Est du Col Nord deviennent rapidement inutilisables. Les pentes Ouest ne présentent guères moins de danger d'avalanche⁶³⁾.
- f) Même par temps passable, l'ascension – du Camp VI au sommet – a toujours été au-dessus des forces d'alpinistes *affaiblis par un séjour prolongé aux camps supérieurs*⁶⁴⁾ et *manquant du temps nécessaire pour gravir le sommet et redescendre* – cf. infra, *Addendum*, p. 143.
- g) Difficile par le vent, la traversée des dalles – «slabs» – est *impossible* si elles sont recouvertes de neige fraîche⁶⁵⁾.

V. Etat actuel du Problème

Les inconnues du temps et des difficultés réelles – techniques et relatives – de l'ascension des derniers 280 mètres – sont impossibles à calculer. Le problème se pose donc sur la seule base des *données résultant des faits acquis à ce jour*.

⁶¹⁾ Un dépôt de vivres, laissé près du Camp III en 1933, put être utilisé, en 1944, par M. Wilson lors de sa tentative solitaire – *Upon that Mountain*, p. 199 ; *H.J.* VII, 1935, p. 169. L'expédition de 1938 trouva intacts, à Rongbuk, des dépôts de vivres datant de 1936 – *E. 1938*, p. 3.

⁶²⁾ Indispensable pour les relations avec les porteurs népalais. Hugh Ruttledge dans *H.J.* IX, 1937, p. 5.

⁶³⁾ Cf. supra p. 134/35 et notes 29–32.

⁶⁴⁾ Mallory, Somerwell et Norton; Finch et Geoffrey Bruce, en 1922; Norton et Somerwell, en 1924; Wyn Harris et Wager, Shipton et Smythe, en 1933.

⁶⁵⁾ Cf. supra, note 40.

Réduit à sa plus simple expression, le Problème de l'Everest s'énonce comme suit :

Attaquer avant la mousson, par l'Est, avec une équipe de six⁶⁶⁾ alpinistes éprouvés et aguerris avec le nombre voulu de porteurs d'élite⁶⁷⁾, les uns et les autres en bonne forme.

D'après les données actuelles, ceci serait possible en prenant les mesures et précautions suivantes :

1) **Créer deux équipes**: l'équipe d'assaut – EA. – et l'équipe de travail – ET.⁶⁸⁾

2) L'ET. – comprenant 4 Européens, dont deux alpinistes éprouvés et deux spécialistes du népali – prend les devants. Quinze jours au moins avant la mousson, elle doit avoir:

- a) *achevé* d'établir les camps inférieurs, le chemin d'accès au Col Nord et le Camp IV ;
- b) préparé l'emplacement – plates-formes – du Camp V et, si possible, du Camp VI ;
- c) créé des dépôts de vivres et préparé les gites d'étape sur la route que l'EA. suivra de ses cantonnements d'attente au Col Nord⁶⁹⁾.

3) L'EA. – à laquelle toute fatigue inutile a été évitée⁷⁰⁾ – reste concentrée à trois marches au plus du Col Nord, mais à altitude moyenne⁷¹⁾.

⁶⁶⁾ Cf. Kenneth Mason dans *H.J. XI*, 1939, p. 187 in fine.

⁶⁷⁾ C'est à dire de porteurs *tous capables de monter aux Camps V et VI*.

⁶⁸⁾ L'idée – sauf peut-être son expression – n'est pas nouvelle. Déjà en 1934, Raymond Greene, dans ses *Some Medical Aspects*, écrivait: « *The climbers should keep themselves for Everest* » – cf. *E. 1933*, p. 255.

⁶⁹⁾ Il est important que l'EA. – alpinistes *et porteurs* – ait le moins possible à transporter durant sa marche d'approche finale, et le minimum de travail aux gîtes d'étape.

⁷⁰⁾ Pendant le trajet de Darjeeling au camp d'alerte et durant la marche d'approche de ce camp au Col Nord.

⁷¹⁾ Cf. le camp de rétablissement de l'*E. 1938* dans la vallée Kharta – *E. 1938*, p. 6 et pl. 1, p. 4 – cf. aussi supra, note 12.

4) Dès que les avis météorologiques permettent de compter raisonnablement sur huit jours environ de temps passable, l'EA., alertée, passe *immédiatement* à l'attaque avec le dispositif suivant:

1^{er} et 2^{ème} jour : marche – étapes modérées.

3^{ème} jour, la première paire – P. I – Camp IV ; P. II et III, Camp III.

4^{ème} jour, P. I, Camp VI; P. II, Camp V; P. III, Camp IV.

5^{ème} jour, P. I assaut – en cas d'échec, retour au Camp IV – P. II, Camp VI; P. III, Camp V.

6^{ème} jour, P. II assaut, éventuellement retour au Camp IV – dans ce cas, P. III, Camp VI, P. I Camp V.

7^{ème} jour, éventuellement, P. III assaut.

5) Pendant les 3 premiers jours, l'ET. achève l'organisation du Camp VI et l'approvisionne *largement*, ainsi que le Camp V. Pendant les assauts, l'ET. ravitaille les Camps supérieurs *et assiste les alpinistes redescendant au Camp IV, après échec*⁷²⁾.

6) Précautions accessoires :

L'année précédent celle de l'attaque, l'EA. constitue des dépôts de vivres et de matériel à Rongbuk et aux camps inférieurs, facilitant ainsi à l'ET. sa tâche ingrate de l'année suivante. Autant que possible, les membres de l'EA. passent l'hiver à une altitude suffisante pour assurer leur entraînement durable.

Comme l'écrit Shipton⁷³⁾, « L'homme propose et Dieu dispose ». Une mousson précoce et un temps anormalement mauvais pourront toujours rendre l'ascension impossible. L'attaque peut, toutefois, compte

⁷²⁾ L'essentiel est le ravitaillement en boissons chaudes.

⁷³⁾ Upon that Mountain, p. 208.

tenu des expériences faites, être organisée⁷⁴⁾ de façon à avoir, dans des conditions météorologiques *moyennes*, de réelles chances de succès.

Addendum :

Camp Six, la monographie de F. S. Smythe – reçue alors que cette note était à l'impression – contient⁷⁵⁾ une photographie qui précise un fait auquel *E. 1933* se bornait à faire allusion⁷⁶⁾. Suivant les observations concordantes de Wynn Harris, Wager et Smythe, en 1933, il existe, à proximité du « *first step* », une plate-forme permettant d'installer un camp VII dans de bonnes conditions. Le fait est très important. D'un tel camp VII, la distance à parcourir et la différence de niveau à surmonter seraient réduites d'un bon tiers. Ceci éliminerait – ou amoindrirait sensiblement – la plus grande des difficultés, celle de trouver le temps nécessaire pour atteindre le sommet et redescendre au camp, avant la nuit.⁷⁷⁾

⁷⁴⁾ Ceci suppose évidemment un renouvellement de l'autorisation de Lhasa ou un changement d'attitude à Katmandu. Nul ne sait encore quelle sera, en ce qui concerne l'Everest, la réaction que les changements survenus en Asie auront au Tibet, au Népal et même aux Indes.

⁷⁵⁾ Face à la page 232.

⁷⁶⁾ Cf. *E. 1933* sous Camp VII.

⁷⁷⁾ Cf. supra p. 140, lettre f).